



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Resurrection.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

caſion ſi importante. Ce ſaint Pere exhorte ſouvent ſon peuple à les imiter, & à répandre comme eux des parfums ſur le corps de J. C. Il taſche de confondre ceux qui ſont inſenſibles aux maux que J. C. ſouffre encore tous les jours dans ſes membres, qui ſont les fidelles & les pauvres, par la charité que ces deux hommes luy témoignent après ſa mort. Leur generoſité n'épargne rien. Ils portent des parfums avec abondance. Ils s'expoſent meſme au peril, en faiſant publiquement connoiſtre pour les diſciples & les protecteurs d'un homme qui avoit des ennemis, dont la haine eſtoit auſſi vive après ſa mort, qu'elle avoit eſté durant ſa vie. Il n'y a perſonne, dit ce ſaint Pere, qui ne portait envie à ces deux Saints, & qui ne vouluſt rendre au Corps du Sauveur les meſmes offices de charité qu'ils luy rendirent. Et cependant, dit-il, on le peut faire encore tous les jours avec plus de merite meſme & avec plus de foy en la perſonne de ſes membres, en repandant ſes parfums, c'eſt à dire, en témoignant ſa compaſſion aux fidelles & aux pauvres, qui ſont les membres vivans & le vray Corps de J. C. qu'il a plus aimé meſme que celui qu'il a pris de la ſainte Vierge, comme dit ſaint Bernard, puis qu'il a abandonné l'un à la croix, pour ſauver l'autre de la mort & de l'enfer.

Reſurrection. Matth. 28.

JESUS-CHRIST eſtant dans le tombeau, les Juifs La meſ. me an-1 née 33. le Di- manche 5 Avril. ne furent pas ſatisfaits encore; & craignant qu'on ne publiast qu'il eſtoit reſuſcité, ils allerent trouver Pilate, & luy dirent que cet Impoſteur avoit dit eſtant encore vivant qu'il reſuſciteroit après ſa mort. Qu'ils le prioient donc de faire garder le ſepulchre, de peur que ſes Diſciples n'enlevaſſent ſon corps; & ne fiſſent enſuite courir le bruit parmy le peuple qu'il eſtoit reſuſcité. Ils s'aveuglerent eux-mesmes par leur propre ſageſſe, & voulant détruire par avance la Reſurrection



réction de J. C. ils en établirent la foy par des
 preuves convaincantes. Lors que le sepulchre étoit
 ainsi gardé, & que la pierre qui le fermoit
 étoit scellée, il se fit tout d'un coup un grand trem-
 blement de terre. L'Ange du Seigneur descendit du
 ciel, osta la pierre qui fermoit le tombeau & s'assit
 dessus. Ses yeux brilloient comme un éclair, & ses
 vestemens éclatoient comme la neige. Les gardes qui
 veilloient auprès du sepulchre en furent frappez de
 terreur, & devinrent comme morts. Ils retournerent
 ensuite à Jerusaleme & dirent aux Prestres tout ce qui
 estoit arrivé. Les Prestres s'assemblerent aussi-tôt
 pour voir entre-eux ce qu'ils avoient à faire. Et ils ne
 trouverent point d'autre remede à une chose si vici-
 ble que de corrompre ces gardes par une grande som-
 me d'argent qu'ils leur donnerent, afin de dire qu'ils
 pendant qu'ils dormoient ses Disciples l'estoient ve-
 nus enlever. Cependant Marie Magdeleine & quelques
 autres saintes femmes, dont la charité estoit toujours
 la mesme pour J. C. ou vivant ou mort, estant re-
 nues au sepulchre de grand matin pour apporter

de nouveaux parfums au Corps du Sauveur, se demanderent entre-elles qui leur osteroit la pierre qui fermoit l'entrée du sepulchre. Mais elles furent bien surprises en approchant du tombeau de le voir ouvert, & encore plus lors qu'y estant entrées, elles n'y trouverent point celuy qu'elles y cherchoient. Sainte Magdeleine courut aussi-tost pour en avertir les Apostres, & saint Pierre estant venu au sepulchre avec saint Jean, y entra & vit les linges dont on avoit envelopé le Corps de JESUS. Mais lors qu'ils s'en retournoient estant frappez d'étonnement, Marie Magdeleine demeura au sepulchre où elle répandit beaucoup de larmes. Deux Anges vestus de blanc dont l'un estoit à la teste, & l'autre aux pieds du lieu où le Corps de JESUS avoit esté mis, luy demanderent ce qu'elle avoit à pleurer. A quoy elle répondit qu'on avoit enlevé son Maistre, & qu'elle ne sçavoit où on l'avoit mis. Mais lors qu'elle se fut retournée derriere elle, elle vit J. C. en forme de Jardinier qui luy demanda ce qu'elle avoit à pleurer. Elle luy répondit: Que si c'estoit luy qui eust enlevé son Maistre, il luy dit où il l'avoit mis. JESUS ne luy dit que ce mot: Marie; & aussi-tost en estant transportée elle courut pour embrasser les pieds du Sauveur qui l'en empescha & luy ordonna d'aller dire à ses Disciples ce qu'elle avoit veu. C'est la premiere apparition que l'Evangile marque de J. C. resuscité, & l'amour si perseverant de cette bienheureuse pechereuse fut enfin si heureusement recompensé. La Resurrection de J. C. a paru aux Saints un si grand mystere, qu'ils ont dit qu'il valoit mieux en adorer humblement la grandeur que de la vouloir penetrer. Rien ne nous peut mieux inspirer l'averfion de toute la gloire du monde, que les circonstances qui l'accompagnent, puis qu'elles font toutes connoistre aux Chrestiens, qu'ils ne sont pas ce qu'ils sont pour cette vie, mais pour une autre dont J. C. resuscitant nous a ouvert l'entrée, en nous rendant victorieux comme luy de la double mort du corps & de l'ame.

Disciples